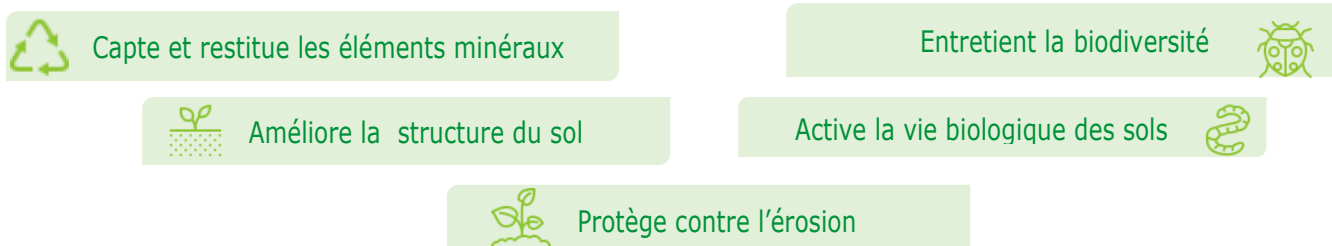


Comment réussir vos couverts végétaux ?

INTERETS DES COUVERTS VEGETAUX



Tous ces effets ne sont pas nécessairement à rechercher en même temps, il faut savoir identifier le plus important pour son cas et orienter ses choix pour le privilégier ; quel que soit l'objectif, l'efficacité dépend de la quantité de biomasse produite.

REUSSIR L'IMPLANTATION ET LE DEVELOPPEMENT DU COUVERT

Mélanger les espèces : au moins 4 espèces et 3 familles différentes



Ce type de mélange permet de :

- garantir une **bonne couverture** (compensations possibles en cas de mauvais développement d'une des espèces)
- optimiser l'occupation de l'espace avec des plantes **complémentaires au niveau racinaire** et aérien
- combiner différents avantages** (effet structurant des graminées, « chasse d'eau » des crucifères, apport d'azote par les légumineuses, action allélopathique de certaines espèces comme l'avoine, le seigle, le sarrasin ou des crucifères...)
- casser les cycles des adventives** et des maladies avec des espèces peu ou pas cultivées dans la rotation.

Des semences en quantité suffisante, semées dans de bonnes conditions



Pour réussir le semis :

- une bonne densité de semis** : à titre d'exemple pour un couvert d'hiver entre 2 maïs, avec une base de féverole, il faudra prévoir au moins 120 kg / ha (par exemple 80 à 100 kg de féverole, 15 à 20 kg de seigle fourrager et 2 kg de radis et/ou phacélie). Si on sème à la volée, il faudra densifier davantage.
- des bonnes conditions de semis** : pour les couverts d'hiver, semer le plus précocement possible (idéalement avant le 15 octobre). Semer dans les 4 j qui suivent la récolte pour bénéficier de l'humidité résiduelle ou alors

s'assurer d'un apport d'eau dans les 15 j qui suivent le semis. La profondeur de semis doit être calée sur la plus petite profondeur de la plus petite graine (profondeur entre 1.5 cm et 2.5 cm, usuellement recommandée).

Le semis à la volée est possible si la structure du sol est bonne (assez grumeleuse pour garantir un contact sol-graine), s'il n'y a pas de risque de rémanence de produits phytosanitaires (sulfonylurés) et suffisamment d'humidité. C'est avec le semis direct (semoirs type *semeato* ou *great plains*) qu'on observe le moins de perte à la levée.

Conduire son couvert comme une culture

- Choisir des **semences de bonne qualité** (vérification du taux de germination recommandée)
- Irriguer** quand c'est possible, un apport de 10 mm peut permettre une bonne implantation et un bon développement du couvert
- Fertiliser son couvert** permet d'augmenter la production de biomasse et constitue une avance pour la culture suivante. (La réglementation autorise 50 Kg d'azote efficace sous forme organique).

DETRUIRE AU BON MOMENT, ET FACILEMENT



Pas trop tôt pour bénéficier du rôle agronomique du couvert qui va produire **plus de biomasse au début du printemps** (en particulier pour les légumineuses).

Ni trop tard pour :

- éviter la **concurrence en eau** sur des sols à faibles RU
- permettre au sol de se réchauffer avant l'implantation de la culture
- limiter **les faims d'azote** (dans le cas de couvert avec des graminées ou des crucifères) : 3 ou 4 semaines avant le semis usuellement recommandé dans ces cas.

Pour une destruction mécanique il faut aussi choisir le moment en fonction des **stades de développement** des espèces du couvert : au moment de la floraison ou de l'épiaison pour les graminées, les plantes sont plus sensibles à la destruction.

Destruction mécanique à privilégier

«Pré digestion» du couvert en surface : Rouleaux hacheurs, broyeurs, rolofaca.



Attention au labour : éviter d'enfouir des matières vertes dont la fermentation serait préjudiciable à la culture suivante. Risques de repiquage avec les graminées : il faut mieux les coucher que les couper.

ESTIMER LA BIOMASSE ET TENIR COMPTE DES RESTITUTIONS

À partir de 3 t MS/ha, le couvert joue déjà son rôle agronomique



Quelques indications assez simples pour estimer le niveau de biomasse atteint :

Hauteur couvert	cheville	genou	ceinture	épaule
Evaluation de la biomasse	1 T MS/ha	3 T MS/ha	5 T MS/ha	10 T MS/ha

Réseau de mesures MERCI



En quantifiant les restitutions potentielles en N,P,K, la mesure MERCI vous permet de diminuer vos apports de fertilisants en conséquence et de réaliser ainsi des économies. Depuis quatre ans, nous réalisons ces mesures chez les agriculteurs intéressés ce qui permet d'obtenir des références locales pour différents types de couverts, dans différents contextes pédoclimatiques et avec différents types d'implantations.



Attention : la gestion des couverts en termes de choix d'espèces, de temps de présence, de modes de destruction **peut être réglementée** dans différents cadres : zone vulnérable, PAC (SIE, OCACIA).

Pour connaître le détail de ces réglementations et compléter les informations techniques, consultez le site de la Chambre d'agriculture (guide des couverts/ Guide de destruction).

Autres sources d'informations pour en savoir plus :

Outil Arvalis : <http://www.choix-des-couverts.arvalis-infos.fr/>

Outil ACACIA du GIEE Magellan : <https://gieemagellan.wixsite.com/magellan/acacia>